ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

(4me CIRCONSCRIPTION DES BASSES-PYRÉNÉES)



PROFESSION DE FOI PAR LE DOCTEUR

Pierre PRADIER

Candidat de la GAUCHE NOUVELLE

présenté par le

Parti Socialiste Unifié

Par son ampleur pour ses objectifs, par ses formes mêmes, le mouvement né le 3 MAI 1968 a posé directement le problème du Pouvoir. La grande majorité des ouvriers, des techniciens, des cadres, des étudiants, des paysans, n'acceptera plus d'être utilisée à volonté par un régime guidé par le **SEUL PROFIT.**

Les réformes souhaitées par tous ne pourront être réalisées par le pouvoir actuel qui a montré son incapacité à prévoir, c'est-à-dire à gouverner.

Le PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ quant à lui a fait des propositions sérieuses. Notre Camarade Pierre MENDES-FRANCE lui-même a maintes fois défini les réformes des structures politiques, économiques et sociales nécessaires pour aboutir à une République moderne et socialiste.

Pour ce qui est de notre Circonscription, les problèmes sont nombreux et complexes. Si j'ai l'honneur d'être votre élu, je m'attacherai à régler en priorité ceux concernant :

L'EMPLOI

Par l'implantation d'usines chimiques modernes utilisant les ressources locales ou régionales (gisement de LACQ en particulier).

Par la création d'usines de traitement des produits agricoles principalement le maïs.

Par la remise en route de la Manufactures d'Armes Bayonnaise, soit par sa nationalisation, soit par une reconversion complète. Les investissements nécessaires devraient être réalisés par la création de Caisses Régionales de développement.

L'ENSEIGNEMENT

L'enseignement technique sera repensé en fonction des besoins réels d'une région qui doit être en expansion permanente. Des sections doivent être créées dans les C.E.T. et Lycées Techniques correspondant aux nouvelles techniques industrielles ou administratives.

Il semble qu'une école publique d'enseignement médical, infirmières, aides-soignants est indispensable dans notre circonscription.

Je m'engage à réserver l'attribution des fonds publics au seul enseignement public, sachant bien que la solution de l'enseignement privé, confessionnel ou non, ne peut résider que dans l'intégration progressive dans l'Education Nationale.

En outre j'apporterai mon appui total aux Syndicats d'Enseignants et aux Associations de parents d'élèves.

ÉQUIPEMENTS SOCIAUX

Je favoriserai l'équipement du Centre Hospitalier de BAYONNE en matériel et en personnel (médical et infirmier) lui donnant ainsi la place qui aurait dû être la sienne depuis longtemps : centre polyvalent de diagnostic et de soins.

Je m'attacherai à la création d'un centre public de rééducation pour l'enfance délinquante.

Je m'efforcerai d'aider à la création de Maison de Jeunes et de la Culture, là où il n'en existe pas encore, ainsi que des Foyers ruraux pour les petites communes.

Je demanderai le désenclavement routier par la création de voies rapides, autoroutes, NORD - SUD

jusqu'à HENDAYE (accélération des travaux commencés), OUEST-EST jusqu'à PAU, préfecture du Département, et de pénétration dans la vallée de la NIVE dont la voie ferrée est menacée de disparition. En définitive, je ferai tous mes efforts pour faire aboutir un programme hardi et novateur

de décentralisation régionale

de décolonisation de la province.

La crise de Mai est une colère populaire. La jeunesse du pays, ses ouvriers, ses techniciens, ses cadres, ses étudiants, ses enseignants, ses artistes, ses paysans, ont tous tenu le même langage : **« Nous ne voulons plus de ce pouvoir**, nous ne voulons plus travailler selon la volonté des autres et pour leur profit. »

Cette démonstration de force, pacifique tant que la police n'a pas cherché à y faire obstacle, n'a pas encore changé le pouvoir. Mais l'exigence demeure. Elle pourra être victorieuse quand les organisations traditionnelles de gauche, prudentes et étonnées, cèderont devant la vigueur du courant. Pour renforcer ce courant, le P.S.U. propose :

1° — L'économie passe aux mains des travailleurs pour être à leur service ; crédit et monnaie sont contrôlés ; les paysans deviennent maîtres des produits agricoles et de leur vente.

2° — L'Université est reconstruite à partir de ses conquêtes : critique collective de l'enseignement, autonomie de décision et d'organisation, liberté en un mot.

3° — La culture, aussi libérée, n'est plus un produit que l'on vend ; sa création continue résulte d'une union étroite avec le public ; associations et centres culturels, services publics, éditions concourent à cette coopération créatrice.

4° — La liberté seule commande l'information : la radio-télévision autonome, les moyens de presse dans des offices nationaux relèvent d'une gestion démocratique, qui les ouvre à tous les courants.

5° — Pas de politique intérieure sans action internationale : contre l'impérialisme dont a fait preuve l'actuel gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, contre la division en blocs, pour une construction européenne respectant le rythme de chaque pays, et solidaire des luttes du Tiers-Monde.

6° — La liberté responsable commence tout de suite : Comités populaires bien informés dans les Universités, les entreprises, les localités ; institutions locales qui décolonisent vraiment la province.

Pierre MENDÈS FRANCE vous demande de VOTER

POUR
- un Programme Novateur
- une Equipe Dynamique
- un CANDIDAT JEUNE

le Docteur Pierre PRADIER

Candidat du P. S. U.

IMP. DU LABOURD - BAYONNE